



Suivre sans condition



Lu par Guillaume Marquet



Évangile selon saint Matthieu chapitre 16, versets 24-28

24 Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

25 Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera.

26 Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ?

27 Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite.

28 Amen, je vous le dis : parmi ceux qui sont ici, certains ne connaîtront pas la mort avant d'avoir vu le Fils de l'homme venir dans son Règne. »

Méditation



Frère Hervé Ponsot

Couvent de Montpellier

Vivre dès maintenant

L'idée que la vie doive passer par la mort est à la fois douloureuse et banale : douloureuse parce que personne ne peut a priori se tourner de bon cœur et avec enthousiasme vers la mort, et banale parce que, comme le rappellent d'ailleurs d'autres passages d'Évangile, il faut que le grain meure pour que le fruit advienne.

Mais dans la bouche de Jésus aujourd'hui, ce fruit est la vie : faut-il alors penser, comme on l'a souvent dit, que seule la vie éternelle importe, que la vie terrestre n'est qu'un succédané qu'il faut traverser tant bien que mal ?

Ce serait se méprendre sur le propos de Jésus : quand il nous parle de la vie, il évoque tout à la fois la vie terrestre que nous connaissons et la vie éternelle :

« Dans cette existence de chaque jour que nous recevons de ta grâce, la vie éternelle est déjà commencée. »*

Elle a commencé avec notre création à l'image et à la ressemblance de Dieu, elle s'est ancrée avec le don de l'Esprit qui vient nous relier au Christ, elle continue et croît avec la charité qui nous tourne sans cesse vers Dieu et vers nos frères.

Dans cette perspective, la mort n'est qu'une porte à franchir vers cette vie en plénitude, et ne devrait pas faire peur à ceux qui y reconnaissent une ouverture vers quelque chose de plus grand, la vie avec le Christ.

* *Missel Romain, Préface des dimanches n° 6.*